

1921 Eug. C. St.
13 rue de Naples
Nelles.

Arrivé	mars
Réponse	24 mars 21
Classé	9393/891

Bruxelles, le 29 mars 1981.

Monsieur,

Répondant à votre lettre du 24 courant, nous avons l'honneur de vous faire savoir que par suite des travaux de restauration auxquels le service des Bâtiments Civils fait procéder successivement dans diverses salles du Musée Moderne, nous avons été obligé de retirer provisoirement des galeries certains tableaux, notamment le petit tableau de Ch. De Groux intitulé Regrets.

Vous vous souviendrez que l'oeuvre était placée dans la salle VII à la muraille qui est maintenant cachée par une tenture et devant laquelle se trouvent installés sur chevalet les principaux tableaux (les deux Alfred Stevens) précédemment fixés à cette muraille, de même que le tableau très important de De Groux, La Mort de Charles-Quint, Les Glaneuses, oeuvre du même artiste qui était placée à côté des Regrets et est provisoirement installée au second rang dans la même salle.

Si vous désirez revoir ce dernier tableau, nous vous le montrerions volontiers. Il faudrait, dans ce cas, vous adresser au

A Monsieur Eug. Gits,
13 rue de Naples,
IXELLES.

au préalable à l'Administration des Musées qui donnerait au
personnel l'autorisation nécessaire.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération
très distinguée.

Le Conservateur en chef,

il constitue un plaidoyer
plus éloquent que des centaines
de livres traitant de la voca-
tion ecclésiastique.

Dans l'espoir de vous lire
souvent Monsieur le Conservateur
mes salutations empressées,

Emy. Gitz

13, rue de Naples.

le 24/3/1921

Monsieur le Conservateur du
Musée Royal de Peinture
Moderne,

L'autre jour, j'ai cherché
vainement dans les galeries
du Musée Moderne un petit
tableau de Charles Degeux
"Regrets".

Le sujet vous est connu :
à l'avant-plan un séminariste
soutient un vieux fût, le
front braillant, dans une
promenade à travers la
campagne. C'est l'été. A

L'orée d'un bois un couple d'
amants se promènent enlacés.
Le jeune séminariste les regarde
de mélancoliquement et semble
supputer le sacrifice surhumain
de sa jeune vie ecclésiastique
et regretter cette vie si séduisante
de d'amants idéalisés par
l'amour...

Pourriez-vous me dire ce
qu'est devenu ce Bouleautin?
Sous un petit format il dégage
une poésie mélancolique aussi
intéressante que l'"Angelus" de
Millet, dans un sens contraire
à ce qu'il est vrai, car ce petit
Charles Degraux est terrible-
ment éloquent : à lui seul